

**Banalité du chef-d'œuvre :  
Orson Welles et *Citizen Kane* en Suisse.  
Premières visions (1941-1942)**

A l'occasion d'une présentation de *Citizen Kane* au ciné-club de Bussigny (7 octobre 2003), nous avons réuni quelques informations sur la sortie du film de Welles en Suisse et plus particulièrement à Lausanne. Nous les livrons ici à titre d'exemple d'une recherche qui combine un objet universellement célèbre et une dimension locale.

Ces éléments ont été établis à partir des ressources à disposition et en investissant un temps raisonnable dans l'enquête. D'où les lacunes signalées et les négligences volontaires (la revue *Ciné Suisse* mériterait, par exemple, d'être consultée en raison de l'américanophilie de son rédacteur francophone, Emile Grêt).

*Citizen Kane* parvint en Suisse en 1941, l'année même de sa sortie américaine, et fut aux programmes de nos cinémas entre novembre 1941 et l'été 1942. Il était distribué par RKO Radio Films, Genève, en copie sous-titrée d'une longueur de 3245 m., soit 118', selon *l'Annuaire de la cinématographie suisse*, ce qui correspond à la durée du film sorti aux Etats Unis. Le nombre de copies importées et la distribution du sous-titrage (une langue ou deux selon les copies) ne sont pas connus.

En prenant connaissance des pages qui suivent, on constatera que *Citizen Kane* réunit toutes les qualités d'un bel objet pour une étude de la réception. Le film active l'image qu'on se fait alors des Etats Unis, fait resurgir le débat sur le cinéma comme culture ou comme divertissement, met à l'épreuve les critères du jugement esthétique courant ... Avantage non négligeable : la possibilité d'aller au film lui-même, aisément disponible aujourd'hui dans ses dernières éditions en DVD.

On notera que la singularité de l'œuvre entraîna d'emblée, sans doute sur le modèle de sa diffusion américaine, mais dans le contexte suisse, une stratégie publicitaire reposant sur la distinction : *Citizen Kane* est donné résolument comme une œuvre d'avant-garde pour un public de connaisseurs. C'est l'histoire de nos ciné-clubs - Filmgilde à Zurich, le bon film à Bâle – que l'on croise ainsi, et l'intéressant patronage de la *Weltwoche* à Zurich devrait être examiné de plus près.

Conserve-t-on quelque part un exemplaire du press-book suisse du film, soit son manuel de publicité ? Ce document serait précieux, évidemment.

Un marché cinématographique très régionalisé (les chefs – lieu cantonaux) et bien fourni en films, une presse quotidienne à la fois nombreuse et régionale elle aussi, c'est une chance pour le chercheur, qui est sûr de trouver quelque chose dans son petit coin.

Le nôtre, Lausanne, présente de surcroît un avantage à l'échelle nationale. En effet, c'est la seule ville en Suisse dont l'activité cinématographique a fait l'objet d'études permettant sous certains aspects de placer le cas de *Citizen Kane*, parmi d'autres, dans un contexte plus large.

Nous voulons parler du mémoire inédit de Laurent Guido, qui donne la mesure de débats fondateurs parmi la critique, parfaitement extensibles à la période qui nous intéresse, et de la thèse de Gianni Haver sur la réception lausannoise des films, étrangers pendant la Deuxième guerre. Nous en avons tiré de précieux renseignements sur les chroniqueurs cinématographiques, les programmes hebdomadaires et l'accueil fait au cinéma américain.

Roland Cosandey, octobre 2003 / revu novembre 2004

- Laurent Guido, *Débuts de la critique cinématographique dans la presse de Suisse romande. Maurice Porta à la Feuille d'Avis de Lausanne 1920-1932*, Section d'histoire et d'esthétique du cinéma, Faculté des lettres, université de Lausanne, 1997.

- Gianni Haver, *Les Lueurs de la guerre. Ecrans vaudois 1939-1945*, Payot, Lausanne, 2003.

## **The War of the Worlds (CBS, 30 octobre 1938) : échos suisses**

La publicité accompagnant en 1941-42 la sortie de *Citizen Kane* en Suisse est fondée sur trois arguments : la célébrité acquise par le jeune Orson Welles après son adaptation radiophonique de *La Guerre des mondes*, la nature avant-gardiste du film opposée aux canons hollywoodiens, les manœuvres de W. R. Hearst, modèle présumé du personnage de Kane, pour en empêcher la diffusion. L'un ou l'autre se retrouvent sous la plume des journalistes.

Si l'œuvre radiophonique ne pouvait leur être directement connue, ses effets vrais ou légendaires avaient été répercutés dans le monde. On en trouverait sans doute de multiples traces dans la presse suisse du mois de novembre 1938.

Nous en signalons un écho, provenant du principal hebdomadaire illustré suisse romand de l'époque, *L'Illustré*.

- « Le pouvoir diabolique de la radio », *L'Illustré*, no 45, 10 novembre 1938,  
p. 1413-1414.

Page 1413, une photographie du «jeune speaker américain Orson Wells [sic ] » devant un micro, dont on nous dit qu'il est à l'origine de la panique engendrée par *La Guerre des mondes* de son homonyme H.-G. Wells.

Page 1414 : une pleine page contenant une grande « composition inédit » de Klöckler, dessin représentant une foule en panique dans une rue américaine où tombent des langues de feu, à l'arrière-plan ; en haut à gauche, la photographie d'un studio radiophonique de CBS où s'affairent des bruiteurs produisant roulements et autres effets sonores.

L'émission CBS avait eu lieu dimanche 30 octobre 1938, entre 20 h. et 21 h. ; *L'Illustré* étant un hebdomadaire, on peut dire que le temps de réaction éditoriale à l'information suscitée par les effets de l'émission est plutôt court.

**Citizen Kane** sortit aux USA dès mai 1941, la première ayant eu lieu le 1er mai, à New York, au RKO Palace, Broadway .

La publicité faite à Zurich pour le lancement donne la sortie suisse comme une première européenne. Nous ignorons si l'Angleterre est comprise dans cette définition du marché, mais il est probable qu'il s'agisse du continent.

En France, le film fut présenté en 1946.

Source des notices : coupures de presse sans référence in dossier *Citizen Kane*, Cinémathèque suisse Lausanne.

**Citizen Kane**, Zurich, Cinéma Bellevue, «sortie européenne» :  
ma 18 novembre 1941, sous le patronage de la *Weltwoche*. V.o.  
sous-titrée en allemand (et en français ?)

Reprises : Nord-Süd, août 1942. Filmgilde, lieu et date indéterminés.

G., « Citizen Kane », *Die Weltwoche* (Zurich), ? novembre 1941, p. ?  
NB – on apprend dans cet article que *Die Weltwoche* avait patronné  
précédemment la sortie de *The Long Voyage Home* de John Ford (USA,  
1940).

G., « Das Wochenprogramm », *Die Weltwoche* (Zurich), [post. au 18 ]  
novembre 1941, p. ?

**Citizen Kane / Bürger Kane**, Bâle, Cinéma Palermo, sortie : fin  
1941 ?

Sous le patronage du ciné-club Le Bon Film ?

**Citizen Kane**, Berne, Cinéma Splendid Palace, sortie fin 1941 ?  
V.o. sous-titrée en allemand et français.

**Citizen Kane / Le citoyen Kane**, Lausanne, Cinéma du Bourg,  
sortie : ve 24 – me 29 avril 1942.

V.o. sous-titrée en français (et en allemand ?)

Âge d'admission : ?

Le changement de programme hebdomadaire avait lieu le  
vendredi, or le Bourg met à l'affiche dès jeudi 30 avril *Les  
Mystères de la jungle*.

#### Reprises lausannoises de *Citizen Kane* (1952-1975)

Source : *Citizen Kane*, in fichier des films du Bureau des établissements publics, Service de  
la police du commerce, Direction de la sécurité publique, Commune de Lausanne.

1952, 30 mai - 5 juin, Bel Air

1954, 1 - 4 septembre, Bio

1960, 23 février - 7 mars, Palace

1962, 21 – 22 février, Ciné-club gymnasien, aula du collège de Béthusy

1963, 8 - 21 mars, Lido

1964, 12 - 18 février, Moderne

1971, 20 -24 décembre, Lido

1972, 5 - 9 avril, Colisée

1975, 18 - 21 décembre, ?

De 1976 à 1987 (fin des inscriptions sur la fiche), *Citizen Kane* est répertorié  
encore quatre fois.

**Citizen Kane / Le citoyen Kane**, Genève, Studio 10, sortie : printemps 1942 ?

Reprise : Studio 10, 1952 ou 1953.

### **Citizen Kane : critiques lausannoises**

*Feuille d'avis de Lausanne*, lu 27 avril 1942, p. 12 (« Les cinémas. Les films de la semaine »).

Transcription intégrale de la seule recension que signe René-Oscar Frick dans la chronique de ce jour, qui comprend en outre deux comptes-rendus par Michel Jaccard (M. J.) et trois par Jean Rubattel (J. R.).

#### **Le citoyen Kane**

Charles-Forster Kane, de basse extrace, à qui un héritage providentiel, une ténacité frisant l'entêtement et un égoïsme dénué de scrupules permirent de s'imposer aux Etats-Unis par la maîtrise d'un nombre important de grands journaux, soulève sur son passage des sentiments contradictoires mais toujours passionnés. Il finit comme il a commencé, dans la misère et l'abandon. Telle est l'histoire qu'Olson [sic] Welles a imaginée, qu'il a mise à l'écran et dont il a interprété le rôle principal. On peut le voir au Cinéma du Bourg en version originale avec sous-titres français.

Grand prix de la critique new-yorkaise l'an dernier, ce film a remporté, paraît-il, trois autres distinctions qui en ont fait, assure-t-on, la bande dont on a le plus parlé aux Etats-Unis. Que nous en semble, à nous Européens ? L'ascension et le déclin d'un *self-made man* est un sujet toujours intéressant, certes, mais qui ne saurait se réclamer d'une originalité exceptionnelle. L'histoire personnelle de Kane, pour être spécifiquement américaines avec son double divorce et ses moyens charlatanesques, n'est pas d'un intérêt indéfectible. Le jeu d'Olson [sic] Welles, s'il est évocateur, n'a pas créé cependant un personnage qu'on ne peut plus oublier après l'avoir vu ainsi incarné. Quant aux méthodes nouvelles, tant vantées, de celui «qui a effrayé toute l'Amérique», il faut reconnaître qu'elles n'ont pas la même efficacité sur un public européen : la pénombre dans laquelle Welles se complait ne suscite pas le moindre frisson chez les spectateurs, tandis qu'elle prive le film des belles photographies qui auraient pu lui donner un attrait visuel à défaut d'un intérêt exceptionnel. Il n'est pas jusqu'à l'idée étrange de raconter par deux fois successives l'histoire mouvementée de Kane qui ne surprenne un auditoire habitué à comprendre ce qu'on lui narre dès la première fois.

Comme l'Amérique est loin de nous ! Etrangeté, bizarrerie voulue, tout ça n'est pas nécessairement synonyme de génie.

R.[ené] - O.[scar] F.[rick]

*Tribune de Lausanne*, me 29 avril 1942, p. 4 (« Devant les films (suite) »).

La critique paraît deux jours avant le changement général du programme des salles, la richesse de l'affiche lausannoise de cette semaine ayant entraîné deux chroniques. *Citizen Kane* ne fut pas traité dans le premier, paru le mardi 28, p.3.

(...)

Le film intitulé *Le citoyen Kane*, qui est projeté cette semaine sur l'écran du Bourg, nous arrive décoré, primé, loué, bref, un véritable *arbre de Noël*... Il est l'œuvre d'un homme, Olson [sic] Welles, qui l'a conçu, réalisé et interprété. L'Amérique a enfin son petit Sacha Guitry, mais un Sacha Guitry américain jusqu'au bout des ongles et, par conséquent, fort peu perméable au commun des Européens. Ce film d'un seul homme relate les heurts et malheurs également d'un seul homme.

Le souci d'action trépidante, d'originalité de son auteur n'a réussi, je l'avoue tout franc, qu'à me dérouter. Je ne puis considérer cette biographie, à peine romancée, extravagante et bruyante, avec tout le sérieux désirable, mais je suis persuadé que les amateurs de choses extraordinaires trouveront largement leur compte cette semaine au cinéma du Bourg.

Version originale sous-titrée en français.

(...)

Jean Rub[attel]

*La Gazette de Lausanne*, lu 27 avril 1942, p. 3 («D'un film ou d'un autre»)

L'article n'est pas signé. Selon Haver (op. cit. 2003, p. 97), le titulaire de la chronique était Jean Nicollier.

(...)

Il y aurait, dans *Le citoyen Kane*, projeté cette semaine à l'écran du Bourg, matière à glose.

Non tant, à première vue, pour ce qui est de l'affabulation elle-même. Cette histoire d'un «comingman» de la grande république étoilée, brasseur d'affaires, de pâte électorale, d'opinion publique, lequel connaît une fortune vertigineuse, échoue à la porte du Capitole, finit misérablement, ne marquerait guère dans la collection déjà vaste des vies hors série dont les producteurs d'outre-Atlantique sont friands, si le citoyen Olson [sic] Welles, réalisateur et principal animateur, ne s'en était mêlé pour lui donner sa patte. Le moins qu'on en puisse dire est qu'elle n'est pas banale.

Jugez-en. L'existence contrastée du citoyen Kane ? C'est celle, tout bonnement, que sont en train de tourner les opérateurs d'un quelconque studio, arrêtés dans leurs prises par un point, obscur pour eux, de la vie du héros. Dans leurs recherches, ils entraînent le spectateur, dérouté, dans un fol

tourbillon d'images, où les tableaux de mœurs de la plus grande démocratie sont d'un observateur sagace, d'un satirique impitoyable. Jetées pêle-mêle comme elles sont ces fresques finissent néanmoins, par lasser quand bien même elles sont traitées avec un art raffiné, une virtuosité qui est d'un maître, où transparaît aussi un certain goût morbide qui n'est pas sans rappeler le style de telles grandes productions germaniques de l'époque heureuse, du muet.

(...)

[probablement Jean Nicollier]

Dans *La Revue*, quotidien radical, le cinéma du Bourg n'apparaît ni en annonce publicitaire ni dans la critique des films, pourtant fournie. Cette dernière absence est intrigante : y avait-il conflit entre le journal et l'exploitant de la salle ? *Le Peuple*, socialiste et romand, ne consacre aux spectacles que peu de place. *Citizen Kane* n'a pas entraîné d'exception à cette orientation rédactionnelle.

## Lausanne, programme des cinémas, 24 - 30 avril 1942

Onze cinémas sont alors en activité à Lausanne :

ABC, Bel Air, Bio, Bourg, Capitole, Cinéac, Colisée, Métropole, Modern, Maison du Peuple, Rex.

Les données entre crochets complètent et parfois corrigent l'information livrée par les sources non-rédactionnelles apparaissant dans la presse (colonne des cinémas, memento). La différence met en évidence la primauté des acteurs pour la publicité.

(r) = reprise.

Sur les 524 programmes présentés par les cinémas lausannois en 1942, 303 films, soit le 57,82%, sont américains. Ce chiffre est de quelques points supérieurs à la moyenne des années 1939-1944 (d'après Haver op. cit., p. 153).

**ABC** *Un Yankee dans la R.A.F.*, avec Tyrone Power et Betty Grable  
[*A Yank in the RAF*, Henry King, USA, 1941. Le film sera prolongé d'une semaine]

**Bel Air** *Pièges* (r), avec Maurice Chevalier, Eric von Stroheim, Maria Dea, Pierre Renoir.  
[Robert Siodmak, France, 1939]

**Bio** *La Taverne de la Jamaïque* (r), avec Charles Laughton  
[*Jamaica Inn*, Alfred Hitchcock, GB, 1939]

**Bourg** *Le Citoyen Kane*, conçu, réalisé et interprété par Orson Welles  
Dès le 30 avril, *Les Mystères de la jungle*, attribué à Frank Buck  
[*Jungle Cavalcade*, William C. Avent, USA, 1941, avec le chasseur Frank Buck]

**Capitole** *La Fièvre des Tropiques*, avec Robert Taylor et Hedy Lamar. Réal. Jack Conway. *Donald fait du sport*, Disney

[*Lady of the Tropics*, Jack Conway, USA, 1939]

**Cinéac** Documentaire Foy Movietone sur la puissance maritime des USA, un dessin animé de Walt Disney, *Pulsations de la mer* (documentaire UFA sur les marées), des actualités UFA, un numéro du Ciné-Journal Suisse [l'ordre de succession est inconnu]

**Colisée** *Stanley et Livingstone* (r), avec Spencer Tracy. Réal. Attribuée à Osa Martin-Johnson

[*Stanley and Livingstone*, Henry King, USA, 1939 ; Osa Martin-Johnson collabora à la réalisation]

**Métropole** *Orgueil et préjugé*. Réal. Robert Z. Leonard, avec Laurence Olivier, Greer Garson.

[*Pride and Prejudice*, USA, 1940]

**Modern** *La Porteuse de pain* (r), avec Jacques Grétilat, Fernandel, Mona Goya.

[René Sti, France, 1934]

Dimanche 26 : *Gewitterflug zu Claudia*.

[Eric Waschneck, Allemagne, 1937, avec Olga Tschechowa, Willy Fritsch]

**Maison du Peuple** *La Vallée des géants* (r), en couleurs, avec Wayne Morris

[*Valley of the Giants*, William Keighley, USA, 1938]

*Le Petit Roi* [titre non identifié]

**Rex** *Musique de rêve*, avec Benjamin Gigli, Marta Havell, Werner Hinz, l'orchestre Peter Kreuder

[*Traummusik*, Géza von Bolvary, Allemagne, 1940]

Sources : les quotidiens lausannois (Archives de la Ville de Lausanne) et Gianni Haver, *Le spectacle cinématographique dans le canton de Vaud 1939-1945*. Thèse, Faculté des sciences sociales et politiques, Université de Lausanne, 2000, p. 470 (la version publiée, voir supra, ne reprend pas la liste hebdomadaire des programmes).